

Introduction à la didactique

Concepts de base

Apprentissage

L'apprentissage est le processus par lequel une personne acquiert des connaissances, maîtrise des habiletés ou développe des attitudes.

C'est le mécanisme qui place l'acte d'apprendre au centre des préoccupations et des actions des enseignants.

- Apprendre selon M. Develay

-Apprendre, c'est de trouver du sens dans une situation d'enseignement. Une situation d'enseignement est une situation en attente de sens pour celui qui apprend. Ce n'est qu'à condition d'investir du désir et d'être motivé par cette situation qu'un apprentissage est possible. Pour savoir, il faut avoir envie d'apprendre ;

- Apprendre, c'est maîtriser une habileté. Au terme de l'apprentissage, l'apprenant est capable d'une performance nouvelle dont il n'était pas capable au début de l'apprentissage. Apprendre, c'est savoir, pouvoir faire ou parvenir à être, cette maîtrise n'étant assurée que si elle est transférable à de nouvelles situations. Apprendre, c'est comprendre pour pouvoir agir dans d'autres circonstances ;

- Apprendre, c'est de créer des ponts cognitifs entre des éléments de savoirs isolés. Les élèves ont souvent le sentiment que, dès qu'ils ont appris une nouvelle chose, il convient qu'ils l'oublient afin d'être disponibles à de nouveaux apprentissages. Au contraire, l'apprentissage réussi est celui qui établit des ponts avec d'autres éléments de savoirs possédés antérieurement. Apprendre, c'est relier et non isoler, c'est donc progressivement accédé à une culture qui traduit la cohérence de ces liens, car «la culture donne forme à l'esprit».

L'enseignement

L'enseignement est l'ensemble des stimuli exercés par un enseignant à l'égard d'un élève et visant à susciter l'atteinte d'objectifs d'apprentissage par celui-ci. Au sens étroit, les activités d'enseignement concernent les activités d'apprentissage (et d'évaluation formative) proposées à l'élève par l'enseignant. Il s'agit du deuxième temps de [l'acte pédagogique](#).

L'enseignement désigne d'une part la leçon et la connaissance acquise par l'élève, d'autre part la transmission de cette connaissance.

La pédagogie

Selon le Dictionnaire de pédagogie : « La pédagogie serait plus englobante s'attachant aux relations affectives dans la classe, au climat de la classe, incluant dans les savoirs du maître ou du professeur des savoir-faire, voire des tours de métier ; la didactique serait, elle plus rigoureuse dans le sens où elle s'attache davantage à une discipline déterminée et à son enseignement » p77

Selon le Dictionnaire de pédagogie : « Le pédagogue désignait en Grèce l'esclave chargé d'accompagner l'enfant dans ses déplacements, de le conduire à l'école et de lui apprendre ses leçons à la maison. »

La pédagogie est une méthodologie de l'éducation qui étudie les situations éducatives, les sélectionne, puis en organise et en assure l'exploitation selon des méthodes appropriées.

On confond parfois pédagogie et éducation: le pédagogue, c'est d'abord l'enseignant, le professionnel. Les spécialistes distinguent cependant l'éducation, qui est du côté de l'action, de la pédagogie, réflexion d'ordre philosophique aussi bien que technique, destinée à orienter l'intervention de l'éducateur. Les modèles pédagogiques se construisent à la fois à partir d'une systématisation des savoir-faire expérimentés sur le terrain et d'une théorie de l'éducation. Cette dernière peut être élaborée par les praticiens eux-mêmes mais aussi par des philosophes (Platon, Rousseau...) voire des hommes politiques. Dans la mesure où elle cherche à transmettre des valeurs, la pédagogie a aussi une fonction politique: toutes les périodes de transformation sociale (l'époque carolingienne, la Révolution

française, l'avènement de la III^e République...) ont donné lieu à la production de nouvelles doctrines pédagogiques. Enfin, la pédagogie utilise à des degrés divers les apports des sciences humaines: elle a été influencée par les travaux de J. Piaget et H. Wallon, les découvertes de la psychanalyse, la psychosociologie...

Les grands courants pédagogiques contemporains

Au cours des deux premiers tiers du XX^e siècle, on assiste à un véritable bouillonnement d'idées et d'initiatives novatrices en matière de pédagogie. La plupart d'entre elles s'inscrivent dans le mouvement de l'éducation nouvelle, représenté notamment par J. Dewey, E. Claparède, A. Ferrière, O. Decroly, M. Montessori, C. Freinet. Selon ces pédagogues, l'éducation n'est pas une préparation à la vie, elle fait partie de la vie. Elle doit s'adapter aux besoins spécifiques de l'enfant et à ses centres d'intérêt. Les pionniers de l'Éducation nouvelle pratiquent des méthodes actives, ouvrent l'école à son environnement social, favorisent l'apprentissage de la démocratie à travers la vie de groupe.

En dehors du champ scolaire, A.S. Neill, A. Aichorn, A. Makarenko, J. Korczak, F. Deligny travaillent dans le même esprit, accueillant des enfants perturbés. À partir des années 1950, le courant psychosociologique, influencé par la pensée de C. Rogers et les recherches sur la dynamique des groupes, donne la priorité aux problèmes de communication. Les différentes tendances de la pédagogie institutionnelle mettent l'accent sur l'institutionnalisation du milieu de vie: conseil de coopérative, répartition des responsabilités...

Les différentes écoles

La pédagogie cybernétique

Tout en continuant à s'alimenter simultanément aux sources de la biologie, de la sociologie et de la psychologie, la pédagogie utilise des moyens nouveaux suggérés par la cybernétique. Celle-ci apporte un instrument d'analyse plus précis, permettant de mettre en évidence les différents éléments éducatifs et leurs nombreuses interactions.

La pédagogie curative

Elle regroupe l'ensemble des mesures éducatives qui tentent de corriger les difficultés d'adaptation scolaire de certains enfants. Elle facilite la rééquilibration et l'épanouissement de leurs moyens intellectuels. Pédagogie rééducative, elle cherche aussi les causes (sociales, familiales, psychologiques) de ces difficultés pour mieux les combattre.

La pédagogie expérimentale

Domaine de la recherche scientifique ayant pour objet les faits d'éducation, elle cherche à agir sur certains facteurs de la réalité scolaire et à en étudier les effets. Elle vise ainsi à la mise en évidence, à la connaissance et à l'explication des processus éducatifs.

La pédagogie institutionnelle

Ce mouvement pédagogique prend par priorité en considération la dimension institutionnelle comme élément inhérent à toute situation pédagogique et susceptible de limiter la portée d'un système de formation. Née en 1960, elle se distingue, par l'analyse et la critique des institutions, des diverses formules pédagogiques préalables, telles que la pédagogie nouvelle de Ferrière et Claparède ou l'école moderne de Freinet, qui s'étaient opposées à l'enseignement magistral traditionnel par des méthodes actives, mais sans remettre en cause le cadre institutionnel de manière explicite.

La pédagogie aujourd'hui

Malgré la richesse de ces expériences, la pédagogie semble actuellement en perte de vitesse. Elle a vu son domaine propre se restreindre au profit des sciences de l'éducation, enseignées à l'Université depuis 1967. Depuis le début des années 1980, la réflexion pédagogique semble largement supplantée par les didactiques des différentes disciplines. Ces recherches, d'orientation cognitiviste pour la plupart, donnent beaucoup plus d'importance à l'efficacité des apprentissages qu'à la vie affective de l'enfant. Les idées de l'Éducation nouvelle n'ont pas réussi à se concrétiser à grande échelle dans l'institution scolaire. Des mouvements pédagogiques (Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active [CEMEA], Groupe français d'éducation nouvelle [GFEN], équipes Freinet...) continuent cependant à les diffuser.

La didactique

S. Allaire définit la didactique (par rapport à la pédagogie) comme : « Cette façon de voir l'enseignement qui s'articule sur des théories, du savoir, des sciences à l'élaboration

desquelles la didactique n'a pas contribué, qu'elle va s'attacher à reconstruire pour obtenir un savoir analysable et transmissible».

Elle ajoute plus loin : « La didactique n'est pas un faisceau de prescriptions ni même un mode d'intervention efficace, elle est recherche sur le mode d'appropriation de connaissances que proposent les sciences en surplomb qu'elle est aussi à critiquer ou à interroger, voire à réorienter ».

Pour *D. Bailly*, « la recherche en didactique ne constitue pas comme certains le pensent naïvement, à rechercher les moyens d'enseigner un objet de connaissance donné, dé fini à l'avance, et intangible. Elle peut au contraire, remettre profondément en cause les contenus théoriques et pratiques de l'enseignement et les méthodes et procédures qui leur sont associées. »

Pour *J.F.Halté* : En allant de l'acceptation la plus restreinte à la plus large, la didactique se définit par :

- Une réflexion sur les contenus d'enseignement. Elle s'intéresse à leur nature cognitive (savoir et savoir-faire...), à leur statut épistémologique (savoir savant ou savoir social...) à la méthodologie de leur construction(transposition ou élaboration de savoir), à leur organisation en curricula, à leur histoire institutionnelle...*La dominante de cette tendance est épistémologique ;*
- Des recherches sur les conditions d'appropriation des savoirs. Elle s'interroge alors moins sur les concepts et les notions en eux-même, que sur la construction dans l'apprentissage, les pré requis qu'ils supposent, les représentations ordinaires qu'en ont les apprenants, les différentes sortes d'obstacles à l'apprentissage qu'ils peuvent susciter...*La dominante est psychologique ;*
- Des recherches sur l'intervention didactique, systémique, la didactique alors articule les points précédents aux tâches de l'enseignant, à l'organisation des situations d'enseignement (..) Bref à l'adaptation au type de public, bref à l'approche de la classe et de son fonctionnement propre. *La dominante est praxéologique.*

La didactique est la discipline qui se propose d'étudier sur des bases scientifiques les principes et les méthodes de l'acte pédagogique quand il concerne l'acquisition des connaissances.

La didactique est l'étude des processus d'acquisition des connaissances et des capacités. À la différence d'autres recherches en sciences de l'éducation qui étudient les aspects relationnels ou institutionnels des situations éducatives, la didactique met surtout l'accent sur le développement des capacités intellectuelles de l'élève et sur les médiations qui y contribuent.

Les branches de la didactique

La didactique est l'étude des processus d'acquisition des connaissances et des capacités. À la différence d'autres recherches en sciences de l'éducation qui étudient les aspects relationnels ou institutionnels des situations éducatives, la didactique met surtout l'accent sur le développement des capacités intellectuelles de l'élève et sur les médiations qui y contribuent.

La plupart des recherches didactiques concernent les apprentissages spécifiques aux différentes disciplines scolaires (didactique des disciplines). Ces travaux associent une étude de la matière enseignée avec une analyse des conduites de l'enseignant et de l'élève. Ainsi, la didactique du français s'intéresse à la fois aux caractéristiques linguistiques du français utilisé à l'école, aux productions des élèves, aux normes qui leur sont imposées, à leur mode de communication orale et écrite, à l'apprentissage des structures de la langue.

La didactique générale étudie les mécanismes d'enseignement et d'apprentissage communs aux différentes disciplines. La légitimité de cette approche globale n'est cependant pas admise par tous les chercheurs.

Par ailleurs, les recherches en didactique comparative permettent d'analyser les différences et les similitudes entre disciplines, degrés d'enseignement ou pays.

L'évolution des recherches

L'usage du mot didactique est ancien: dès 1632, le philosophe et pédagogue tchèque Comenius publie *la Grande didactique ou l'art d'enseigner tout à tous*. Mais, pendant longtemps, ce terme ne désignera que les techniques de transmission du savoir, essentiellement conçues comme un enseignement magistral. À partir de la fin du XIX^e siècle, les pédagogues tentent d'élaborer pour chaque matière scolaire une «pédagogie spéciale» qui sera enseignée dans les Écoles normales d'instituteurs jusqu'en 1969.

Depuis une trentaine d'années, la multiplication des recherches a conduit à une conception plus ambitieuse de la didactique: elle concerne désormais, très largement, l'analyse des pratiques et des processus mis en jeu. On sait aujourd'hui en effet que les apprentissages nécessitent un ensemble d'opérations complexes. Comme le souligne J. Berbaum dans son livre *Développer la capacité d'apprendre* (1991), il est nécessaire que l'apprenant s'approprie les connaissances en construisant progressivement sa propre méthode. Cela suppose une réflexion sur les réactions de l'élève aux situations pédagogiques proposées, sur son projet, sa démarche d'apprentissage, sa capacité à prendre conscience de son propre comportement. Par ailleurs, les pratiques des enseignants ne coïncident jamais totalement avec une méthode ou un contenu préétabli. Les didacticiens étudient la différence entre le contenu effectivement enseigné (curriculum réel) et les programmes officiels, l'organisation des conditions d'apprentissage (mode d'action didactique), les styles pédagogiques des enseignants... Leurs travaux, qui donnent une place importante aux observations sur le terrain, mettent en évidence la complexité des situations éducatives.